



Numéro 31 – août 2008

INFO... PHIL

Bulletin d'information du Club philatélique de Bulle

Le mot du président

Un été bien étrange que nous vivons. Il fait froid, puis très chaud, enfin il pleut trop régulièrement de l'avis de la majorité des gens et surtout trop longtemps. Mais bon, à nous de choisir les jours idéaux afin de nous adonner à notre passe-temps favori et fort heureusement il y en a eu beaucoup cet été.

Après ces vacances bien méritées, il est temps de se remettre à l'ouvrage pour ceux qui n'ont pas trouvé de temps. Le comité vous a préparé quelques soirées intéressantes, il compte sur ses membres et espère avoir une belle affluence, pour rappel nous nous voyons toujours le troisième vendredi du mois. Rendez-vous est pris pour le vendredi 19 septembre, un sujet particulier vous attend.

Nous avons eu quelques contacts avec la Poste afin de préparer le terrain pour la Journée du timbre qui se déroulera en décembre 2009. Pour rappel il nous est possible d'éditer un bloc feuillet spécial, mais il est à remarquer que la poste décide du sujet final. Si le comité propose un sujet intéressant, il sera pris par la Poste. Le premier projet (une rindya, qui est une désalpe en Gruyère) n'a pas été retenu, car les sujets sur les animaux (de la ferme), le couteau suisse, le chocolat, le fromage ou encore la montre suisse (avec ou sans coucou) ont trop été utilisés par la Poste, de magnifiques timbres traitent déjà de ces motifs. Mais nous avons très rapidement proposé un autre sujet, qui est en bonne voie d'acceptation. Bien entendu, je me ferai un plaisir de vous en reparler tout prochainement.

Au plaisir de vous revoir et philatéliquement vôtre.

DECLINAISONS D'UNE COLLECTION THEMATIQUE

Fidèle à l'adage bien connu «aimer un sapin n'est pas forcément négliger la forêt», attaché que je suis à ma collection thématique nouvellement intitulée «REGARD SUR L'ARCHITECTURE», j'ai également découvert le potentiel plus classique qu'elle m'invitait à découvrir, à savoir:

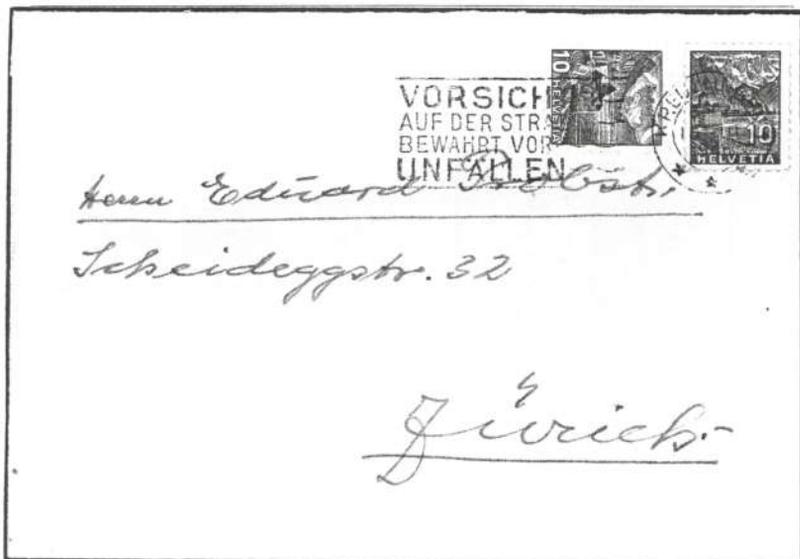
- un gros plan sur un timbre
- l'étude des tarifs qu'une série en service pendant 2 périodes tarifaires
- les joies cachées de la marcophilie, au sens large.

GROS PLAN SUR UN TIMBRE: Les banalités peu banales d'un timbre ordinaire: le 10 cts «château de Chillon».

Timbre archi connu, on pourrait le considérer comme sans intérêt particulier, et pourtant:

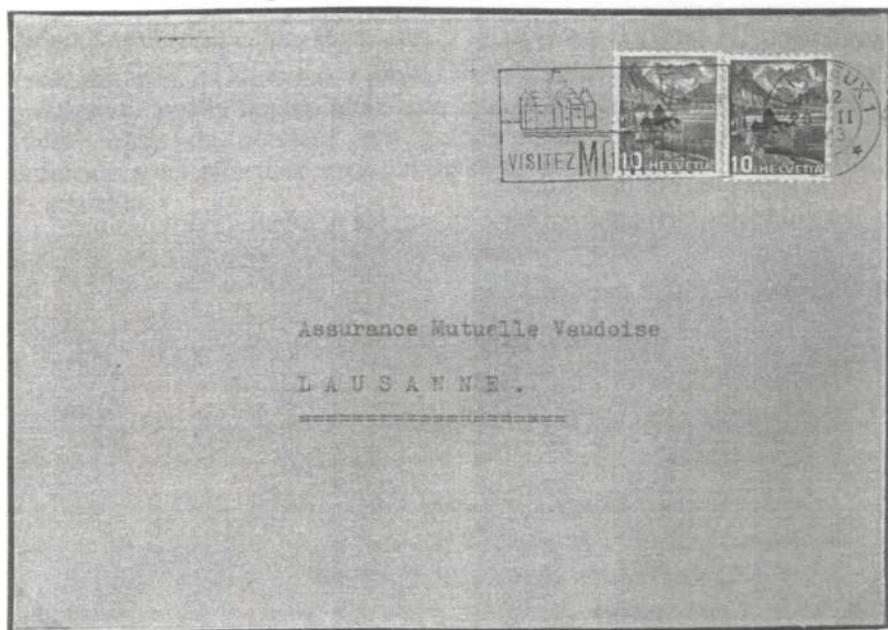
- Avec ses 5 émissions de 1934 pour la première à 1948 pour la dernière, les affranchissements mixtes ne manquent pas, mais ne sont pas forcément simples à trouver pour certains.

Celui-ci par exemple:

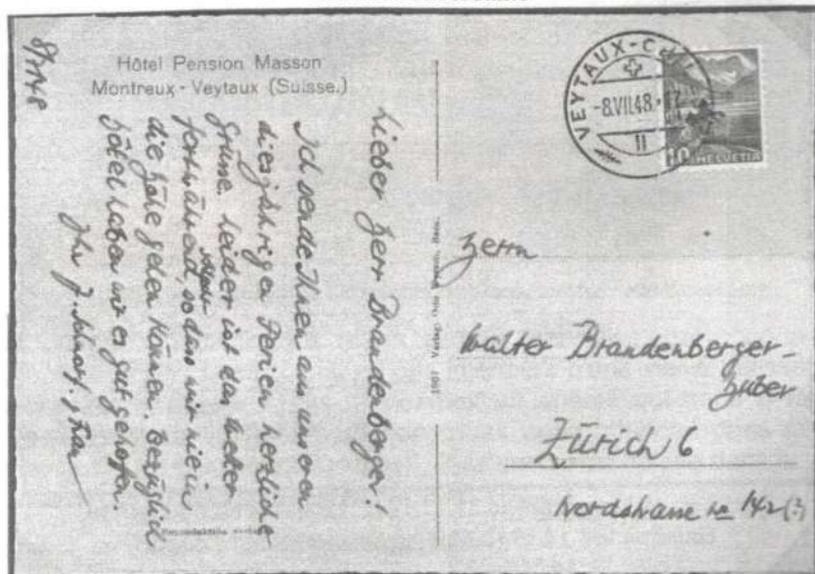


Le 10 cts 1934, validité au 31.12.1942. Le 10 cts brun rougeâtre, émission le 8.12.1942. Combinaison possible: 23 jours

- Les oblitérations concordant avec le lieu géographique du château ne se rencontrent pas aux croisements des rues.

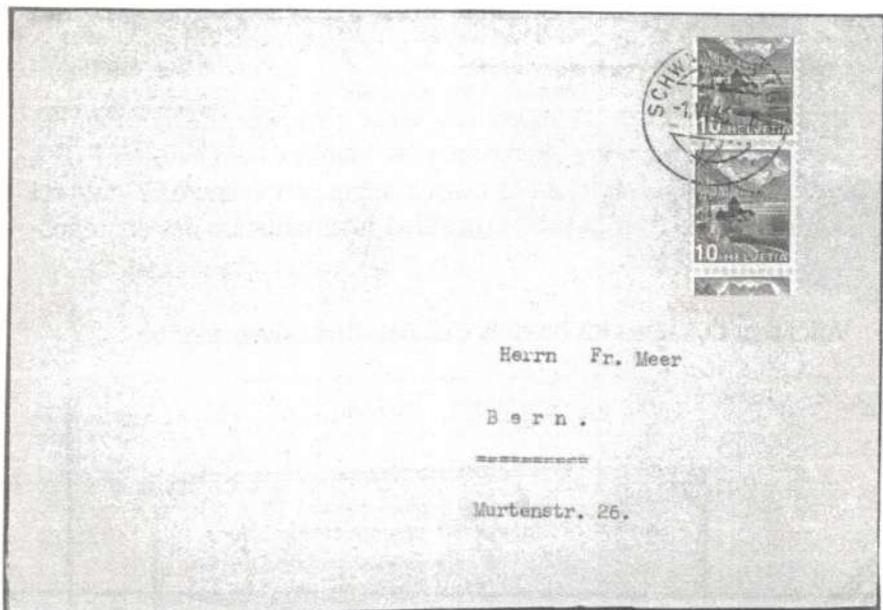


Montreux, lieu géographique du château ZST 257+242, 20.II.1943, avec flamme concordante



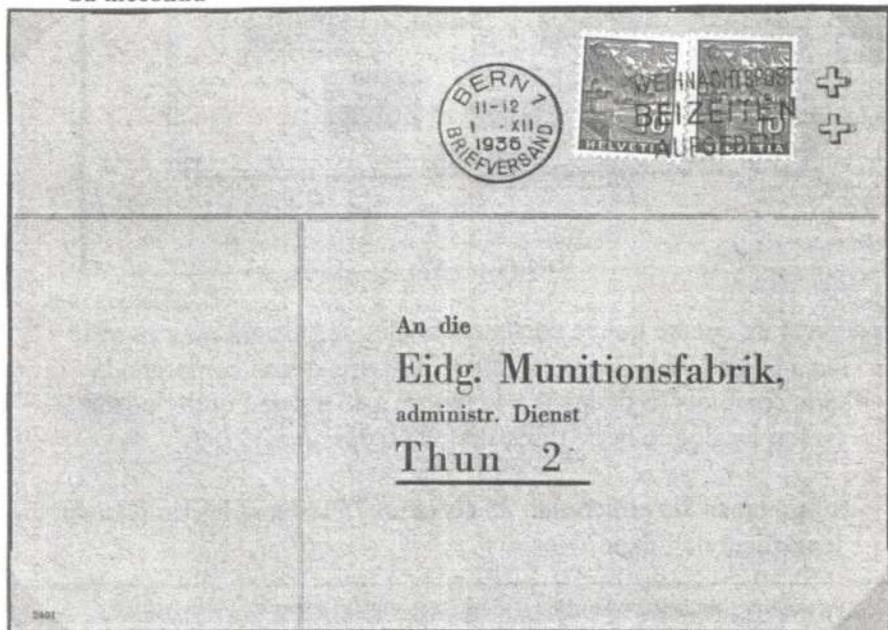
Veytaux-Chillon, commune du château

- En timbre rouleau, il peut réserver des surprises



Timbres «roulette». paire avec raponse de bande visible à l'intérieur de l'enveloppe

- Comme timbres administratifs, ils nous entraînent dans les profondeurs du méconnu



Affranchissement exceptionnel, probablement unique au moyen du 10 cts violet perforé d'une croix en duo avec le même timbre sans perforation

ETUDE D'UNE SERIE: Paris «Arts déco» 1925, une série qui n'a jamais eu la côte.

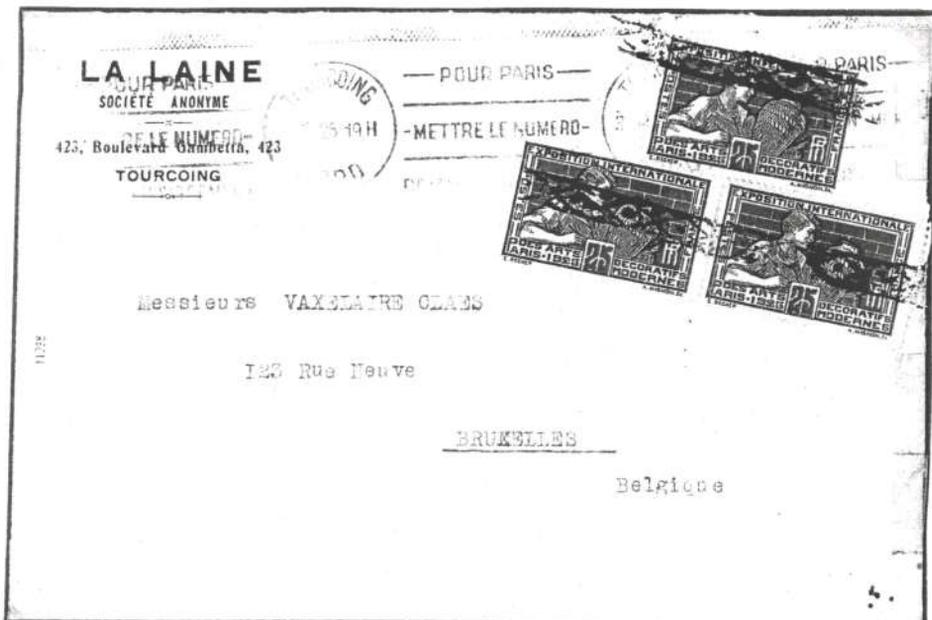
1925 est une année noire pour la poste française. Le pays entier, collectionneurs en tête, lui reproche sa manière de maltraiter l'art à travers 6 timbres et 1 entier censés marquer l'évènement culturel des années 1920: la grande exposition internationale des arts décoratifs et industriels.

Voici tout de même les beautés cachées d'une série décriée.



Réduction 30 %

- Plus rare encore que le document analogue existant pour la série des J.O. de 1924, l'épreuve collective «arts déco» comprend la série complète (6 timbres) + le timbre à 45 cts de l'entier postal. (selon catalogue Berk 1969, tirage: 60 épreuves)
- Surnommés «le potier», un 25 cts et un 75 cts sont les timbres du lancement de l'expo.



Lettre de Tourcoing pour Bruxelles, 3 x 25 cts «le potier» pour 75 cts port de la lettre simple pour l'étranger du 08.12.1924 au 15.09.1925. Une roulette belge d'annulation complète le travail des postiers français

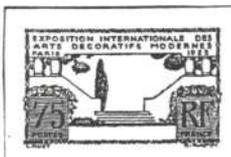


Lettre de Paris pour Winterthur, insuffisamment affranchie (poids) et taxée à l'arrivée en Suisse

- Il passe quasiment inaperçu, un autre 25 cts dénommé «Architecture, terrasses et jardins»



Maquette ayant servi à l'élaboration du timbre



Epreuve 1er état du timbre



Epreuve bicolore



Epreuve bicolore avec mention: l'architecture



Lettre déposée à Ribeauvillé pour Wangen le 16.07.1925, 1er jour du changement de tarif qui voit la lettre simple pour l'étranger passer de 75 cts à 1 Fr. Affranchissement au moyen d'un superbe quatuor du 25 cts «architecture» pour le nouveau tarif.

Ci-dessous:

Entier postal émis en juin 1925 dont l'impression correspond à la figurine «architecture, terrasses et jardins». Cet entier n'a pas beaucoup servi, déposé à Paris pour les Indes Néerlandaises, il porte un affranchissement composé «arts déco» à 1.60 FR, soit 60 cts port de la carte pour l'étranger + 1 Fr taxe de recommandation (cachet d'arrivée à Mageland au verso).



- Le timbre par qui le scandale arriva ... Le 15 c «poterie, baptisé de tous les qualificatifs de la laideur.



Lettre recommandée déposée à Montbéliard pour Bruay-en-Artois le 10.07.1925. Affranchissement avec 7 timbres à 15 cts «poterie» arts déco pour 1.05 Fr alors que 85 cts auraient suffi pour satisfaire au port de la lettre R jusqu'au 15 du même mois.

Ou alors il s'agit d'une lettre double avec

$3 \times 15 \text{ cts} = 45 \text{ cts}$ lettre double pour l'intérieur du 30.4. au 15.7.25 soit 77 jours

$4 \times 15 \text{ cts} = 60 \text{ cts}$ taxe de recommandation pendant le même temps

$60 + 45 = 1.05 \text{ Fr}$ cqfd

- Les 10 et 75 cts «lumière» n'incitaient guère à plus d'enthousiasme



Les très rares surchargés «specimen»

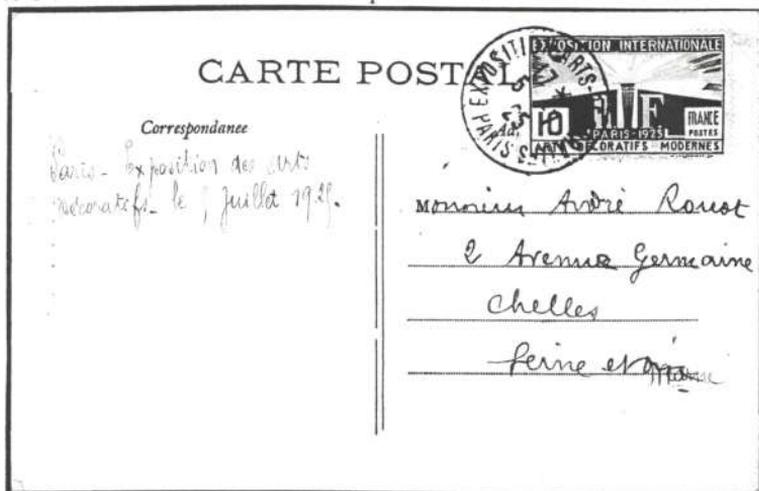


Centre très déplacé vers la droite



Centre très déplacé vers la gauche

De tels affranchissements ne sont pas communs



Carte postale déposée au bureau de poste de l'expo pour Chelles en Seine et Marne le 5.7.1925. Affranchissement avec un 10 cts «lumière» Arts déco, tarif de la carte 5 mots jusqu'au 15.7.1925. Affranchissement possible 1 mois



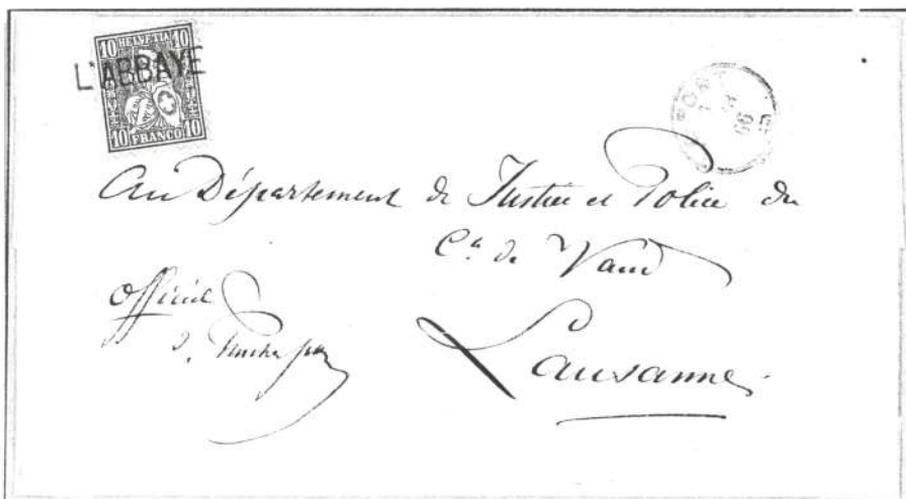
Lettre envoyée par pneumatique le 13.8.1925. Affranchissement avec 2 x 75 cts «lumière» Art déco pour 1.50 Fr., tarif du pneumatique 2ème échelon. Combinaison possible 169 jours, soit du 16.7.1925 au 31.12.1925

JOIES CACHEES DE LA MARCOPHILIE: en Romandie, en France voisine, ils ont pour origine une construction ou une caractéristique architecturale: des lieux dont les noms ne manquent pas de «cachets».

- D'origine religieuse



Romainmôtier vient du latin chrétien «monasterium», ermitage, couvent et du nom de son fondateur légendaire: St-Romain

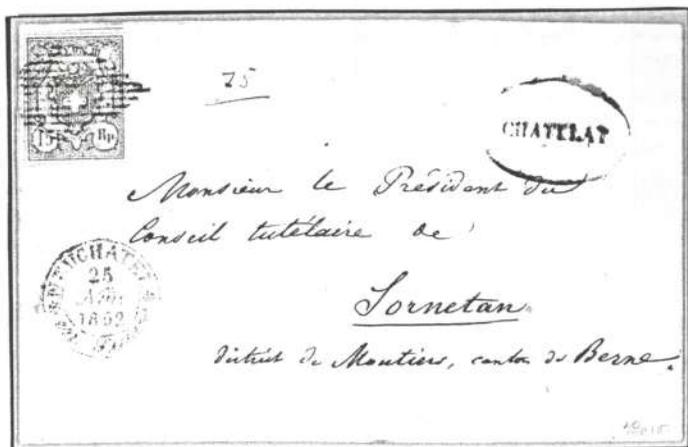


L'abbaye doit son nom à l'ancienne abbaye prémontrée du Lac de Joux fondée entre 1126 et 1134. L'Abbaye, du latin ecclésiastique «Abbatia». Prémontrée = ordre religieux provenant de Premontrée, commune de France près de Laon.

- D'origine militaire



Château d'Oex est un nom de formation dont le premier élément renvoie au latin «Castellum», fortin, redoute et un second Oex qui reflète très probablement la base celtique «Oukso», en haut. (Château en haut ou château du haut)



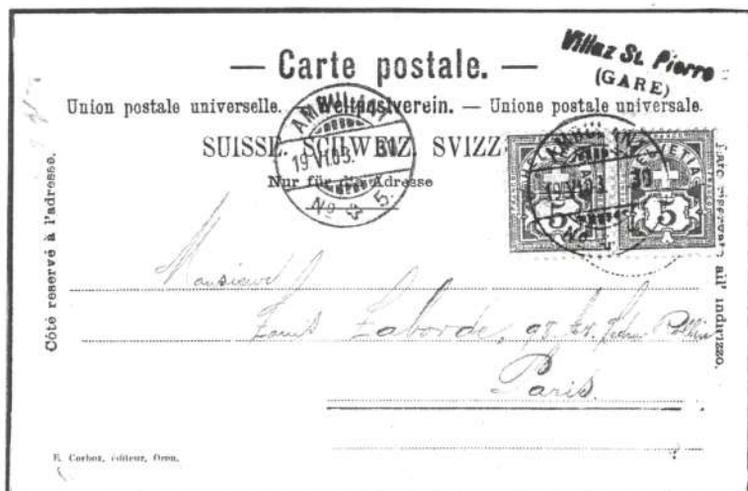
Châtelat (Châtelet, petit château) est un dérivé du latin Castellum. Il s'agit d'une formation diminutive au moyen du suffixe jurassien et franc-comtois -AT-.

(Rarissime cachet Châtelat dans un ovale. no. 12/gr67)

- D'origine civile ou rurale



Chavannes-les-Forts vient du latin «Capanna», cabannes, petites habitations et de «Furnus», qui ici a le sens de four de construction destiné à la cuisson du pain, éventuellement de la chaux



Villaz-St-Pierre reflète le latin «villa, maison de campagne, ferme. Le nom est composé avec la dédicasse du sanctuaire actuel dédié à St-Pierre.

A noter que des fouilles archéologiques ont révélé les vestiges d'une villa datant du Moyen-Age.

(Très rare cachet gare en bleu-violet)



Une auberge et un relais de poste situés sur l'ancienne grande route de Paris à Fontainebleau serait à l'origine du nom de **Maison Blanche**, puis un hameau se constitua tout autour.

La Maison Blanche: cachet du type 13, no. 60 (Paris)

Aimer un sapin c'est aussi aimer la forêt. L'un n'existe pas sans l'autre. Aimer la philatélie à travers la thématique, c'est aimer celle-ci dans la philatélie. C'est aussi l'occasion de rappeler le premier des cinq principes qui définissent cette manière de collectionner (Ouvrage, la philatélie thématique, Robert Migoux, AFPT) «LA PHILATELIE THEMATIQUE EST D'ABORD ET DOIT RESTER UNE VRAIE PHILATELIE».

Ces «déclinaisons» sont pour moi une occasion d'enrichir mes connaissances tout en restant structuré à un thème, en l'occurrence celui de ma collection «**Regards sur l'architecture**».

Que vive la philatélie!

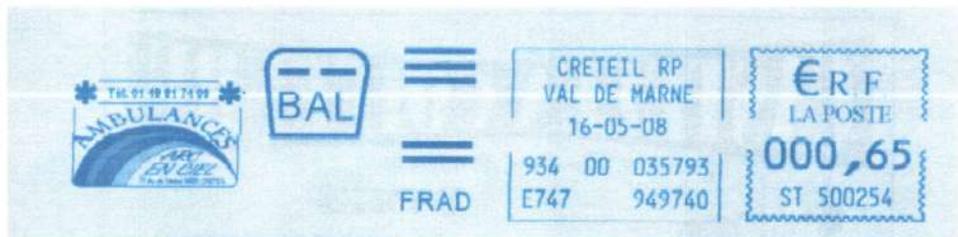
Jean-Michel Baechler

Ma dernière trouvaille

Eh oui tous mes amis savent que je « surfe » souvent sur le net, toujours à la recherche de pièces qui m'aident à compléter ma collection. J'ai eu la chance de miser une EMA (Empreinte de Machines à Affranchir) rouge de 2001, ayant comme sujet les ambulances Arc-en-ciel. Ce sont des pièces philatéliques très intéressantes et très prisées des thématistes.



Régulièrement, des philatélistes s'interrogent sur le passage du rouge (la couleur historique depuis les années 1920) au bleu qui se généralise peu à peu. Il s'agit en fait du résultat de tests passés par plusieurs postes du monde pour la lecture des affranchissements par les systèmes optiques de traitement du courrier. C'est pourquoi l'UPU a autorisé depuis 2001 (point 2.2 de l'article RE 306 de la Convention de Pékin de 1999) les autres couleurs que le rouge vif. La Poste française a édicté une spécification technique le 4 avril 2002 sur la traçabilité des produits et l'émission lumineuse des encres d'affranchissement. Les premières machines concernées furent les prototypes de "tpMAC" (très petites machines à affranchir connectées). Une note de la Direction du Courrier signale aux établissements postaux l'apparition à compter du 15 juillet 2002 de ces machines et, par la même occasion, de la couleur bleue des empreintes qu'elles délivrent. Seules les machines de types anciens, non connectées aux serveurs de La Poste, conservent encore des cartouches de couleur rouge mais aucune date ultérieure n'est actuellement fixée quant à leur retrait effectif.



Après un téléphone à cette société, j'ai pu obtenir une lettre à mon nom avec la nouvelle EMA, de couleur bleue. Et voilà, une page pas très chère mais très intéressante du point de vue philatélique, car il m'est ainsi possible d'illustrer ce changement de couleur des EMA...